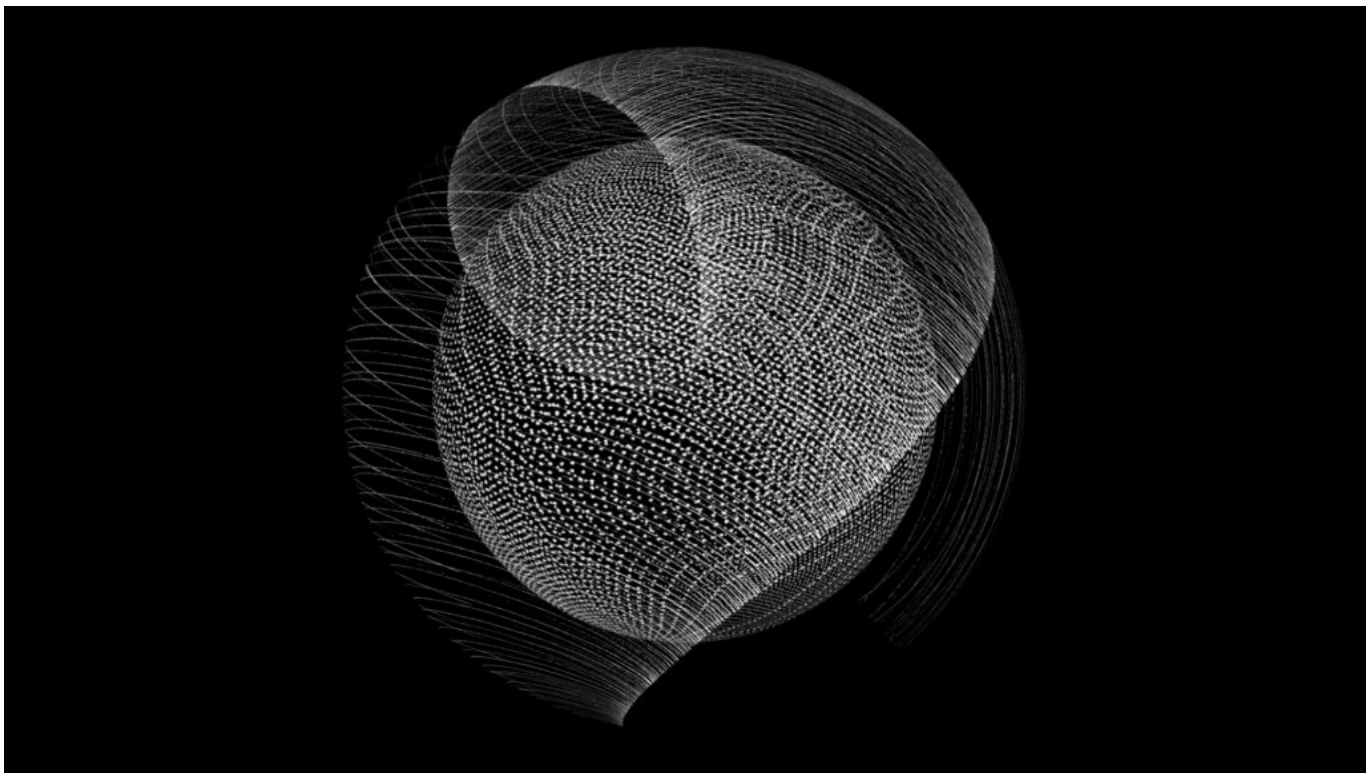
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 septembre 2025

Deux artistes vauclusiens exposent au salon ‘Ddessin’ à Paris



Eve de Medeiros, créatrice du salon Ddessin Paris, a choisi pour cette nouvelle édition de mettre en lumières deux artistes vauclusiens : Marie-Laëtitia Gerval et Bastien Baudon. Des talents qui prendront place sur le devant de la scène artistique contemporaine, du 11 au 13 juin prochain.

Rendez-vous désormais central de la semaine du dessin à Paris, la 9ème édition de Ddessin pose ces valises cette année au Molière, 40 rue de Richelieu, hôtel particulier situé entre le Palais de la Bourse et le site historique de la bibliothèque nationale de France. Pour ce nouveau rendez-vous, Ddessin présentera la sélection des galeries, la pépinière d’artistes ainsi que son coup de cœur.

L’événement se veut un tremplin pour la jeune scène artistique qui explore le dessin sous toutes ses formes, et pour les galeries qui la défendent en France et à l’international. En lui offrant une forte visibilité aux côtés de galeries et d’artistes plus établis, Ddessin contribue à faire connaître et reconnaître une scène artistique d’avenir.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 septembre 2025

Marie-Laëtitia Gerval

De formation de peintre classique, l'artiste avignonnaise Mary-Laëtitia privilégie un rapport analytique à l'image. Elle parfait son regard à l'école des ventes de paris-drouot, où elle obtient un diplôme d'expertise de tableaux anciens. A partir de 2002, Mary-Laëtitia Gerval s'exerce à l'art photographique et en 2004, elle crée sa première Maison d'éditions Vg.

Durant trois années, elle se perfectionne dans la photographie d'hôtels de luxe et développe ses compétences dans les métiers de l'imprimerie et de la communication en tant que directrice artistique à la conception des revues touristiques et urbaines de l'agence info-eilat (Israël). En 2007, elle publie au côté de Christian Etienne, maître cuisinier de France, un second ouvrage pour les éditions du Delirium intitulé « Fables », qui reçoit lors des Gourmand awards le prix du 'meilleur premier livre de cuisine'. S'en suivent alors un voyage professionnel à New York, la découverte des grands studios photos et les rencontres culinaires multiples.

Bastien Faudon

L'artiste Bastien Faudon présentera quant à lui un film d'animation. L'artiste, qui vit et travaille à Avignon, déconstruit notre rapport à l'image et au réel. Cartographies mentales, représentations de l'espace et du temps, sa pratique place l'actualité scientifique au cœur d'une démarche transdisciplinaire et sensible. Il interroge ainsi le rôle de la création artistique dans l'évolution des cultures et dans l'émergence de nouvelles idées. Dans ses œuvres se confondent réel et virtuel, figuratif et abstrait, particulier et universel. Sa démarche se situe à la croiseé des regards artistique, scientifique et philosophique. Pour cette neuvième édition, il présentera un film d'animation réalisé spécialement pour l'occasion, ainsi qu'une sélection de dessins sur plastique thermoformé.

Un partenariat a également été scellé avec le Grenier à sel d'Avignon. Ce lieu d'innovation et de création explore les pratiques artistiques collaboratives reposant sur la perméabilité entre créations artistiques, domaines scientifiques et nouvelles technologies, du dessin à la vidéo en passant par la réalité virtuelle. Par ailleurs, Ddessin accueillera une douzaine de galeries françaises dont la galerie Marie Jaouen à Avignon

Le prix Ddessin

Depuis sa création en 2013, le prix Ddessin entend encourager la création contemporaine et valoriser le travail d'un.e artiste sélectionné.e par un jury composé de professionnels du monde de l'art et de la culture, et d'autres personnalités. Le ou la lauréat(e) verra son travail récompensé par quatre semaines de résidence d'artiste à la villa Saint-Louis Ndar. En contrepartie, il ou elle restituera l'une de ses œuvres produites dans le cadre de sa résidence et se rendra disponible pour rencontrer les habitants de Saint-Louis du Sénégal à l'occasion d'une présentation de son travail en présence de la direction de l'Institut.

Plus d'informations sur le site de l'événement : Https://ddessinparis.com/infos-pratiques/

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 septembre 2025

Un spécimen mi-arbre mi-homme de 7m, direction Malaucène

L'artiste sculpteur Yann-Eric Eichenberger s'est lancé un challenge artistique à partir du 10 mai prochain : réaliser en cinq jours deux sculptures monumentales de 7m de haut, en bois de Séquoia. Elles seront entreposées à la sortie de Crestet, en direction de Malaucène.

Yann-Eric Eichenberger, sculpteur contemporain à Vaison-la-Romaine, a déjà réalisé en 2019 une première sculpture monumentale de plus de 5m de hauteur en bois de Pin Douglas. Il projette aujourd'hui de dépasser une nouvelle fois les dimensions classiques en réalisant un couple de 7m de hauteur.

C'est dans un tronc de Séquoia de plus de 120 ans et 2m de diamètre à la base, que les sujets de Yann-Eric Eichenberger prendront forme en partenariat avec la galerie Déclicart. L'arbre de 30m de haut est issue d'un village de la Drôme. Suite à la foudre Il était devenu menaçant pour les riverains. L'élagueur Gabriel Auber (Buis-les-Baronnies) est à l'origine de la délicate coupe du géant, qui fut ensuite transporté jusque sur la commune du Crestet.

Place à la tronçonneuse

Après quelques jours de préparation, l'ébauche des sculptures commencera le 10 mai prochain, au sol tout d'abord. Les deux pièces seront dressées le mardi 11 mai à l'aide d'une pelle mécanique de 24 tonnes, entre autre matériels imposants nécessaires à la manipulation délicate de l'ensemble (9 tonnes et 7m de long pour le tronc principal.) Vient ensuite la sculpture à la tronçonneuse et réalisation de l'ensemble du couple depuis une nacelle élévatrice.

Le bois, matière enivrante

« Celui que j'aurai croisé dans la nature, cet arbre mort encore debout qui me laisse son témoignage de matière, sa mémoire de vie. Bien plus qu'un matériau, ce bois récupéré devient mon médium et reçoit les traits de ma tronçonneuse, comme la feuille blanche accueillerait le crayon. » De son amour pour les arbres découle une passion pour le bois, ce matériau noble et authentique, maîtrisant le temps. L'artiste met alors en relief la rencontre entre l'Homme et l'arbre, de laquelle naîtrait une forme de sagesse.

Courbes féminines

« Mes personnages féminins sont un support, une excuse à cette recherche de lignes et de courbes. C'est

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 septembre 2025

un long chemin d'extraire l'essence d'une ligne ou d'un mouvement et de n'en garder que l'essentiel. » Yann-Eric Eichenberger s'y atèle minutieusement. La tête d'abord, les épaules, le dos et la cambrure, la découpe dorsale et son creux au dessus des fesses. Les jambes sont longues, élancées, lignes droites qui appellent le regard de l'homme irrésistiblement vers le haut. « Enfin, quand elle tiendra debout, je la nommerai, lui donnerai un prénom. »

Les courbes et le creux de dos, les cambrures et le déhanché aident l'artiste à comprendre les élans fragiles qui nous permettent de vivre dans le ciel. « Car seuls nos pieds touchent le sol. Le reste de notre être est en élévation. » L'artiste tient à le préciser, les pièces ne sont pas des copies de la femme, mais empreintes de féminité. Pour nous rappeler à vivre pleinement notre monde d'humains en harmonie avec l'arbre et la nature.

Irrésistible volonté de s'élever

Passionné de sculpture, de taille directe et de recherche des lignes, c'est tout naturellement que Yann-Eric recherche l'élévation. « Mes sujets sont directement issus de ces arbres et comme eux, c'est toujours plus haut dans le ciel que je désire les voir diriger leurs regards. Comme un besoin d'ascension en attente d'étoiles. » précise l'artiste exerçant face au Mont Ventoux.

L'image ainsi donnée du corps féminin traduit ainsi notre volonté intérieur de nous élever, de regarder vers le ciel. Démarche quelque fois pénible et douloureuse lorsque l'homme est empêtré dans la tourmente et la difficulté des aléas de la vie. Il plaît à penser à l'artiste qu'il faut être attentif aux formes harmonieuses qui nous entourent et au bien-être qu'elles nous procurent. « Qui sera cet être nouveau mi-Arbre mi-Homme? Une rencontre du temps et de l'espace ? Une réconciliation, c'est certain. En tout cas je l'espère. »

Yann-Eric Eichenberger : contact@sculpture-attitude.com. Site internet : https://www.sculpture-attitude.com/